

Lettre de Jacques Debû-Bridel à Jean Paulhan, 1950-08-17

Auteur : Debû-Bridel, Jacques (1902-1993)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Debû-Bridel, Jacques (1902-1993), Lettre de Jacques Debû-Bridel à Jean Paulhan, 1950-08-17, 1950-08-17.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13838>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-08-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



CONSEIL
DE LA
RÉPUBLIQUE

COMMISSION DES FINANCES

Le 17 Août [1950]

Mon cher Jean.

Merci de votre gentille lettre. Je
suis heureux de savoir que vos yeux
ont mieux et mi-ou-veux de
vous importuner de "Sous la Lande".
Mais moi aussi je suis "embêté".
Après votre compte-rendu je ne sais
ce qui peut expliquer la réponse
ambiguë que j'ai reçue.
Le second tirage de "Déserte" s'est
mal vendu, mais je l'avais prévu.
Il est devenu six mois après que le
premier fut épuisé et sans publicité.
Une attention "politique" de "Sous la
Lande" concernant-elle la susceptibilité
de G.G. ? Je suis disposé à voir
ce qui peut être fait. Mais je ne

pour comprendre qu'après avoir
existé pour prendre "Démocratie" que
je réservais à Vercors, G.G. écrit
"Sous la tente" qui est de la
même veine, du même mouvement
et je crois plus profond.

Je m'en rends tout à
fait à son. Ici c'est la
paix totale. Toute mes
amitiés à Germaine.

Tre affectueux
à son

Jacques. 77